



Conception : Jean-Pierre Garcia, Université de Bourgogne

Rédaction : Guillaume Grillon & Jean-Pierre Garcia, Université de Bourgogne

Avec la collaboration de Charlotte L'Hermitte, Association des Climats de Bourgogne

Les Climats et la Pierre

Les Climats, ces terroirs délimités, nommés, hiérarchisés qui, depuis des siècles, sont révélés par des crus et des cuvées distincts les uns des autres, sont la traduction d'une culture très anciennement revendiquée et spécifique à cette région viticole ; une culture tout entière investie dans l'expression du vin et du lieu. Comme une œuvre conjuguée de l'homme et de la nature, les Climats associent parcelle de terrain, cépage, savoir-faire et hiérarchie de caractères.

La diversité de ces quelque 1200 Climats en Côte-d'Or constitue ainsi un patrimoine millénaire, témoin vivant de cette culture, lisible dans l'unité du paysage qui relie Dijon aux Maranges à travers meurgers, cabottes, cuveries et caves, celliers monastiques, maisons vigneronnes, Hospices de Beaune et Palais des ducs de Dijon...

Ce parcours propose de suivre le lien intime qui attache la pierre de Bourgogne aux vignobles du site des Climats de Bourgogne et nous emmène à la découverte de ce patrimoine exceptionnel et unique au monde.

Avertissement :

- Parcours de Fixin (Côte de Nuits) à Saint-Aubin (Côte de Beaune)
- Compter 1h30 à 2h de conduite selon les conditions de circulation
- Ce parcours permet aussi quelques balades à pied au cœur des vignes (chaussures de marche conseillées)

Introduction



© Armelle

Les Climats de la Côte de Nuits et de la Côte de Beaune portent surtout sur des vignobles de coteaux. Leurs terrains sont fondamentalement toujours calcaires et argileux. Ces coteaux pentus orientés vers l'Est garantissent en plus une bonne exposition au soleil et favorisent le drainage de l'eau des sols.

Le paysage de la côte viticole est émaillé de carrières, le plus souvent à ciel ouvert, fournissant la « Pierre de Bourgogne ». Cette appellation désigne plusieurs types de calcaires compacts offrant une déclinaison de camaïeux de beige. Surplombés par les hautes falaises du Calcaire du Comblanchien, les Climats les plus renommés de la Côte de Nuits sont portés par des couches sédimentaires du Jurassique moyen qui constituent la Trilogie des Grands Crus : les calcaires à entroques du Bajocien, les marnes à *Ostrea acuminata*, les calcaires en plaquettes et à rognons siliceux (chailles) qui ont donné leur nom à des Climats réputés (Les Cailles, Les Caillerets, Les Chaillots...). Cette succession de strates détermine un versant au profil concave, emblématique à Gevrey (Le Clos de Bèze, le Chambertin), à Morey (Le Clos de Tart, Le Clos des Lambrays), à Chambolle (Les Bonnes Mares) ou à Vosne (La Romanée-Conti, La Tâche).

Les versants de la Côte de Beaune sont plus variés en raison de la part prépondérante des formations marneuses épaisses qui favorisent les Climats des grands vins blancs (Corton-Charlemagne, Meursault, Montrachet). Ce sont les Marnes du Trias et du Lias (Les Marnes), les Marnes à *Ostrea acuminata* (Santenay), les Marnes à bellona, les Marnes de Pernand (butte de Corton), les Marnes de Pommard (Pommard, Monthelie) les Marnes de Saint-Romain (Auxey). Ces couches géologiques qui contiennent de l'argile déterminent avant tout le relief, la forme des pentes, la nature des sols et leur proportion à retenir l'eau. Par ses caractéristiques géologiques, le paysage de la côte viticole est émaillé de carrières

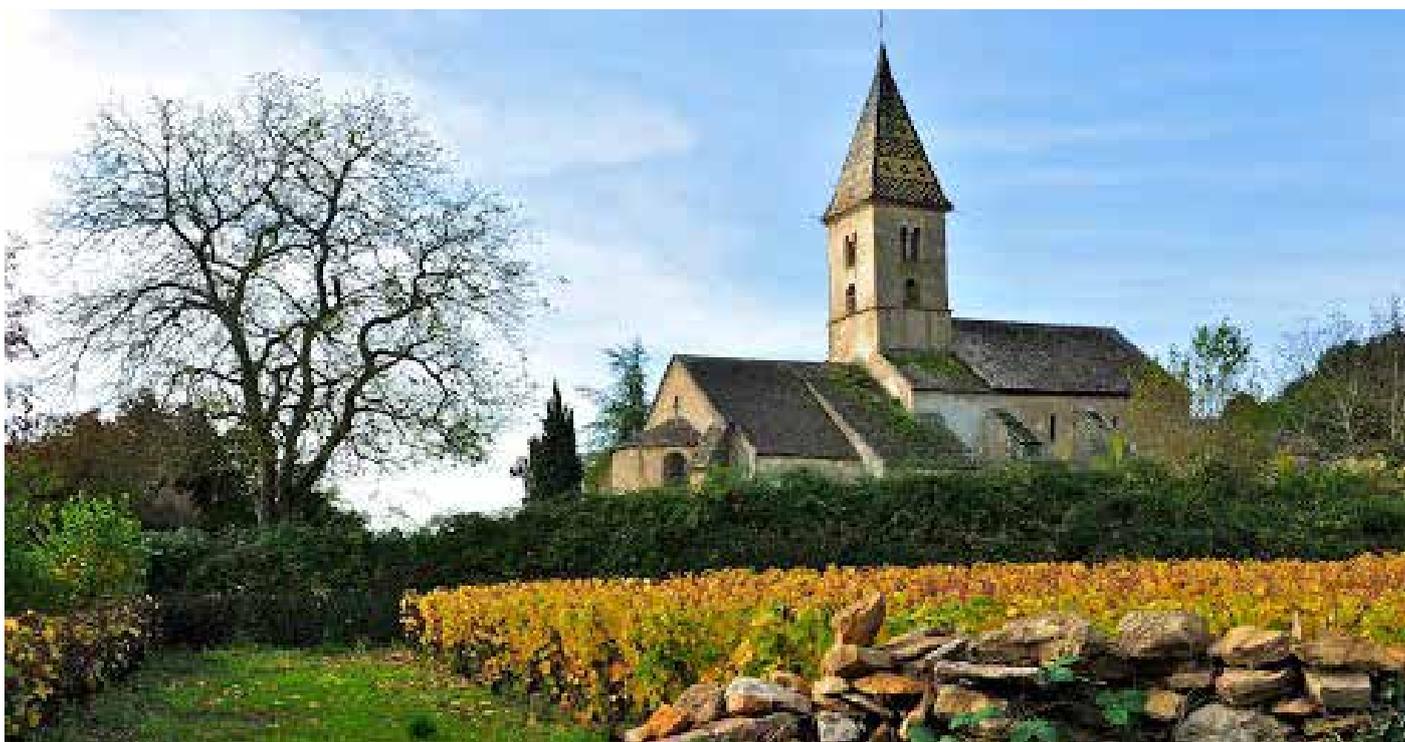
qui fournissent « La Pierre de Bourgogne ». On peut véritablement parler d'un « Terroir de la Pierre » puisque les hommes qui ont cultivé le sol ont aussi exploité le sous-sol. La pierre extraite des multiples « perrières » a été mise en œuvre dans les bâtis vigneron (murs, meurgers, cabottes, maisons, celliers...), leur donnant un cachet particulier. Souvent reconquises par les vignes, les perrières ont inspiré beaucoup de nom de Climats et trahissent par leur présence la relation entre les vignes, les vins et les villages. Avec les perrières, les autres exploitations des ressources du sous-sol marquent aussi les Climats de la Côte bourguignonne : les argilières, les gravières, les lavières (pierres des couvertures de toits traditionnels).

**Départ : Arrêt - Le Clos de La Perrière de Fixin
(GPS : N 47°14'44" ; 4°57'56")**

Se renseigner sur les conditions d'accès.

L'appellatif « perrière », si présent dans la toponymie des lieux viticoles de Bourgogne, indique l'emplacement d'une ancienne carrière. Le Clos de La Perrière n'échappe pas à cette règle. A l'origine simple relais de chasse des ducs de Bourgogne, le domaine est cédé aux moines de Cîteaux vers 1142. Dans le but d'assurer l'autonomie en vin de la communauté, le lieu est alors transformé en clos avec des vignes et un cellier. Pour ce faire, les cisterciens se sont chargés d'édifier la plus grande partie du bâtiment pour lui donner la physionomie qu'on lui connaît aujourd'hui. Pour leurs travaux, les moines ont exploité le matériau local qui provient de la carrière établie à moins de 100 m des bâtiments, amplifiant ainsi le caractère autarcique du clos. Juxtaposée au cellier et au clos de vigne, cette carrière a longtemps fourni de belles pierres. Il s'agit d'un calcaire à entroques brun-rosé « lie-de-vin ». L'association entre le bâti et le lieu d'extraction de sa pierre est telle que toute description du domaine inclut celui de la perrière. C'est ainsi ce que révèle cet extrait de 1614 : « audit lieu de la Perrière y a ung notable lieu ou plusieurs maisons sont tirantes et joignantes lune à lautre assavoir du soleil couchant a une petite maison de pierre couverte de lave faisant closture de la dicte perriere en laquelle lon met les chevaux et autre beste [...] Audit Pourpris et enclos du costé de la montaigne y a une perriere qui apartient en toute propreté auxdits Sieurs vénérables... ».

Etape 1 : Visite - L'église de Fixey (GPS : N 47°15'01" ; E 47°15'01")



Assis au milieu du vignoble, le long de la route des grands crus, le hameau de Fixey était autrefois un terroir qui appartenait à l'abbaye bénédictine Saint-Bénigne de Dijon. L'existence d'un oratoire roman dédié à Saint-Antoine est attestée dès 902. L'église actuelle, l'une des plus anciennes de la Côte, date des Xe et XIe siècles et a conservé le vocable de Saint-Antoine. D'architecture romane, elle se distingue par son toit en laves et son clocher en tuiles vernissées de Bourgogne. La pierre utilisée pour sa construction est un calcaire à entroques du Bajocien identique à celui employé pour le cellier de La Perrière.

Etape 2 : Passage/point de vue - La Combe aux Moines de Gevrey (GPS : N 47°13'59" ; E 4°57'47")



La Combe aux Moines n'est pas indiquée mais elle est très reconnaissable par ses vignes plantées dans d'anciennes carrières.

Sur la droite du chemin, possibilité d'admirer de grands meurgers.

La combe est une courte vallée encaissée qui entaille un versant. Cette forme de dépression est récurrente le long de la Côte viticole. La Combe aux Moines tire son nom de la forte occupation clunisienne autour du village de Gevrey. Elle abrite une série d'anciennes carrières reconquises par les vignes. La pierre extraite, un calcaire à entroques du Bajocien, a servi à bâtir les villages proches, les églises et les celliers, donnant un cachet particulier au patrimoine vigneron. Il s'agit d'un calcaire massif roux, à débris de fossiles de la famille des étoiles de mer (entroques). La Combe aux Moines se distingue aussi par ses remarquables meurgers. Le meurger désigne un amas de pierres situé aux abords des plantations de vignes. Ce vocable, tiré du patois bourguignon, dérive du mot gaulois « morg » qui signifie limite. Ces pierres, qui proviennent du délitement des calcaires durs du sous-sol, ont été entassées au fil des siècles par les vignerons procédant à l'épierrage de leurs terres. Structures imposantes, les meurgers sont situés à des emplacements non propices à la culture et sur des limites de propriétés, contribuant à les rendre matériellement visibles et pérennes. Lorsqu'ils sont implantés dans le sens de la pente, les meurgers servent de zones de ressuyage (permettant de réduire l'impact des eaux de ruissellement). En travers de la pente, ils ont un rôle essentiel puisqu'ils limitent l'érosion en maintenant la terre dans les parcelles. Ils constituent un des traits caractéristiques du paysage viticole.

Etape 3 : Arrêt - Le Château de Gevrey (GPS : N 47°13'45" ; E 4°57'53")

Le Château de Gevrey est un lieu privé : il ne se visite pas.

Le château de Gevrey est le bâtiment du village qui met le mieux en évidence l'emploi du calcaire à entroques massif et roux, comme celui extrait dans l'ancienne carrière de la Combe aux Moines. Le Château de Gevrey était à l'origine un prieuré fortifié appartenant à l'abbaye de Cluny. En 1101, le duc de Bourgogne Eudes Ier fait don du village de Gevrey et de la justice aux moines de l'abbaye. Les clunisiens deviennent donc seigneurs du lieu. Dans le dernier quart du XIIIe siècle, le prieuré est transformé, sous l'impulsion des deux abbés Yves de Poisey et son neveu Yves de Chazan (tous deux issus des seigneurs de la Maison de Vergy), en un puissant bâtiment (46 x 56 m) cantonné de tours et organisé autour d'une cour rectangulaire. Entouré de fossés en eau (encore lisibles autour du château), on y accédait par un pont dormant défendu par un pont-levis flanqué de deux tours carrées. Des bâtiments médiévaux, ne restent aujourd'hui que la porterie (moins une des tours et le système de pont-levis), la grosse tour Sud-Est et le corps d'habitation. Le domaine viticole du château est constitué de 2,3 ha de vignes en appellation Gevrey-Chambertin (AOC).



© d.r

Etape 4 : Arrêt - La perrière du Clos de Vougeot (GPS : N 47° 10'35" ; 4°57'23")



© J.P. Garcia

La Perrière de Vougeot se trouve dans les parcelles de vignes qui font face au chemin menant au clos.

Constitué à partir du XIIe siècle par les moines de l'abbaye de Cîteaux afin d'assurer leur approvisionnement en vin, le Clos de Vougeot qui n'est au départ qu'un simple cellier, s'inscrit dans le paysage autant par son vignoble que par sa pierre. Le caractère autarcique du domaine ne se résume pas à la production viticole puisque la majeure partie des pierres utilisées dans la construction du clos et des bâtiments est extraite sur place, dans

la carrière de La Perrière. Etablie à 200 m de la porte, elle est incluse dans le domaine même si elle ne fait pas partie du clos. Son existence est attestée dès les premiers actes de constitution du domaine. La Perrière est indissociable du clos et du cellier cistercien. C'est elle qui fournit la majeure partie des pierres du cellier et de son escalier. En revanche, la cuverie et le château, plus tardifs, ont été agrémentés de nombreux matériaux exogènes. Si les organes de support proviennent systématiquement de La Perrière, certains éléments comme les moulures font appel à d'autres matériaux afin de mieux les mettre en valeur. Aujourd'hui oubliée, la carrière de La Perrière ne laisse voir, en fond, que d'anciens fronts de taille, les pentes couvertes de vignes et le plancher de l'exploitation. Les pierres extraites proviennent des deux formations géologiques à l'affleurement : l'Oolithe blanche et le Calcaire de Comblanchien. Comme les nombreuses autres perrières de la Côte, la carrière a été reconvertie en vigne. Pour le Clos de Vougeot, cette mutation a eu lieu au XVIIIe siècle.

Etape 5 : Passage/point de vue - Le Climat des Argillières à Chambolle-Musigny (GPS : N 47°10'48" ; E 4°57'09")

Dérivé de argil(l)a, le nom de ce Climat caractérise des terrains marneux (marnes à *Ostrea acuminata*). Assis à côté du célèbre Climat des Musigny, ce Climat bénéficie donc d'un sol argileux, et de marnes blanches dans la partie du dessus. Le nombre de dénominations révélant un sol caillouteux (les Cras, Les Crais, les Cailles, les Chaillots, les Grèves etc.) montre que la vigne aime surtout ces types de sol qui s'égouttent et s'échauffent facilement. Ce n'est pas le cas des formations argileuses qui sont toutefois peu nombreuses en côte de Nuits mais qui ont été plutôt utilisées pour la fabrication de tuiles et de briques. Le Climat des Argillières de Chambolle-Musigny bénéficie donc d'un caractère particulier dû à son sol en l'appellation village. Trop pentues, les Argillières ne sont pas labourées. D'un point de vue gustatif, ce Climat particulier produit des vins complexes et complets.

Etape 6 : Visite - L'église Saint-Symphorien de Nuits-Saint-Georges (ouverte tous les jours) (GPS : N 47°08'29" ; E 4°56'39")

© Oddide de TourismeNSG



Construite au XIII^e siècle, l'église Saint-Symphorien de Nuits conserve une apparence romane mais offre, à l'intérieur, des solutions architecturales gothiques. Edifiée sur un plan de croix latine régulière et surmontée à la croisée du transept d'un clocher carré et trapu percé de deux étages de baies en plein cintre, elle met surtout en œuvre deux types de pierre : du calcaire de Prémieux, reconnaissable par sa teinte gris-rosé et ses rognons siliceux (chailles) ; de l'Oolithe blanche, un calcaire blanc reconnaissable à ses petits grains ronds semblables à des œufs de poissons (oolites). Tournée vers les

vignes, l'église est aujourd'hui reléguée à la marge de la ville. Elle était pourtant autrefois assise en plein cœur du quartier viticole de Nuits-Saint-Georges.

Plus d'informations sur le patrimoine bâti de Nuits-Saint-Georges sur : <http://www.ville-nuits-saint-georges.fr/Patrimoine.html>

Etape 7 : Passage/point de vue - Le Climat des Perrières à Nuits-Saint-Georges (GPS : N 47°07'39" ; E 4°56'22")

Comme son nom l'indique, le Climat des Perrières est implanté dans un ensemble d'anciennes carrières. La route de Chaux qui date du XIX^e siècle Seulement, traverse ainsi un ancien district carrier et passe notamment au-dessus de la carrière des Porrets. Les Perrières sont situées à une altitude supérieure à celle des autres premiers crus du Nuiton, sur des sols très calcaires. La roche est l'Oolithe blanche du Bathonien. Il s'agit de calcaires blancs à petits grains ronds semblables à des œufs de poisson (oolite). La pierre extraite de cette carrière a été mise en œuvre dans les maisons de Nuits. Son usage est particulièrement visible dans les murs de l'église Saint-Symphorien de Nuits ainsi que dans le cellier et la cuverie du Clos de Vougeot. L'oolithe blanche délitée en plaquettes a également servi à la confection des toitures traditionnelles en lave (maisons anciennes et cellier du clos de Vougeot jusqu'au XVII^e siècle). Dans les Perrières existe le seul Premier Cru en blanc de Nuits-Saint-Georges (Nuits-Saint-Georges Premier Cru Les Perrières Blanc). Sous les Perrières, dans une légère dépression (en contrebas de la route), est assis le Climat des Porrets.

Une partie du Climat a même droit à l'appellation « Clos des Porret-Saint-Georges », bien que les murs aient disparu depuis longtemps. Situés dans le prolongement de la carrière souterraine de Nuits-Porrets toujours en activité pour l'exploitation du calcaire rose de Prémeaux, ces terrains sont moins caillouteux mais plus argileux et profonds. Ils donnent les très grands vins de Nuits : le Saint-Georges, ou Les Cailles tenant leur nom des « chailles », des rognons siliceux du calcaire de Prémeaux qui se retrouvent en grand nombre dans les sols des vignes.

Etape 8 : Passage/point de vue - Le Clos de l'Argillière et les calcaires de Prémeaux (GPS : N 46°06'44" ; E 4°55'47")



© Armelle

Les formations argileuses sont peu nombreuses en côte de Nuits. Le Clos de l'Argillière de Prémeaux tire son nom d'anciennes exploitations d'argiles (Marnes à *Ostrea acuminata* du Bajocien) et de calcaires de Prémeaux replantées en vignes. Si le calcaire de Prémeaux offre une pierre réputée abondamment utilisée dans les bâtiments depuis l'époque médiévale, les formations argileuses ont surtout été exploitées pour la fabrication des tuiles et des briques.

Etape 9 : Les carrières de Comblanchien (pas d'arrêt)

Il n'y a pas d'arrêt car les carrières de Comblanchien ne se visitent pas.

Les carrières bourguignonnes les plus renommées sont implantées entre Nuits-Saint-Georges et Chassagne-Montrachet sur ce que l'on appelle la « Côte des Pierres ». L'extraction de la pierre est une activité qui perdure encore aujourd'hui. Le bassin carrier de Comblanchien (qui a compté jusqu'à 27 carrières actives) est célèbre dans le monde entier grâce à sa pierre, extraite aujourd'hui encore dans une carrière industrielle établie depuis 1840 et qui s'étend sur 37 ha. La pierre exploitée à Comblanchien est un calcaire du Bathonien. Il s'agit de calcaires gris-beige gélifs utilisés surtout en plaques sciées et en dalles polies décoratives (faux « marbre ») pour les intérieurs depuis la fin du XIXe siècle. La partie supérieure est même utilisée pour les granulats concassés (routes, bétons, sucreries). Le Comblanchien est un calcaire très pur qui constitue rarement le substrat des Climats car les sols squelettiques qui se développent sur lui sont trop secs (karst) ou absents (voir les falaises de Brochon). Le plus souvent, ces sols sont occupés par les bois ou les friches au-dessus de la ceinture viticole. Dans les rares cas où il est

présent sous les vignes (notamment sur les communes de Corgoloin-Comblanchien), les crus ne sont pas réputés et il existe peu ou pas de Climats revendiqués. Par sa localisation, la « Côte des Pierres » a été instituée à l'articulation des côtes de Nuits et de Beaune, là où la vigne ne donnait que des vins plutôt faibles et où l'économie de la pierre a pris le dessus sur celle de la vigne.

Toutes les années impaires, le premier weekend de juin, portes ouvertes des carrières de Comblanchien, permettant de découvrir les métiers liés à la pierre.



© Armelle

Etape 10 : Passage/point de vue - La perrière de Corton (GPS : N 47°04'05" ; E 4°51'31")

Aloxe-Corton a deux Climats « les Perrières » qui donnent des Grands Crus assis au bas de la colline de Corton, à proximité du village. La toponymie indique clairement l'implantation d'un ancien district carrier. La carte de la route royale de Dijon à Beaune extraite de l'Atlas général des routes de la Province de Bourgogne établi entre 1759 et 1780 atteste encore de l'existence de ces carrières dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. C'est sans doute avant et après la période révolutionnaire qu'elles ont été emplantées en vignes. De l'ancienne carrière de Corton-Perrière était extrait le calcaire de Dijon-Corton. Cette pierre tire son nom du fait qu'elle affleure aussi bien à Dijon qu'à Corton. La carrière de Ladoix-Buisson l'extrait encore. Il s'agit d'un calcaire massif roux et gris-bleu communément appelé « calcaire bicolore » ou « Pierre de Corton ». Il est largement utilisé pour les bâtiments de Ladoix-Serrigny, Pernand-Vergelesses et Savigny-lès-Beaune (et bien sûr à Dijon). A Corton, les Climats qui le



© Armelle

recouvrent donnent des crus rouges (Corton-Perrières, Corton-Grancey, Les Bressandes, Le Rognet). Un seul Climat de la côte de Nuits est porté par cette pierre (« Les Champs Perdrix » très haut sur le coteau à Couchey). Mais il est également présent sous les Hautes Côtes de Nuits comme à Villars-Fontaine.

Etape 11 : Passage/point de vue - Les murets de Corton (GPS : N 47°01'59" ; E 4°49'39")

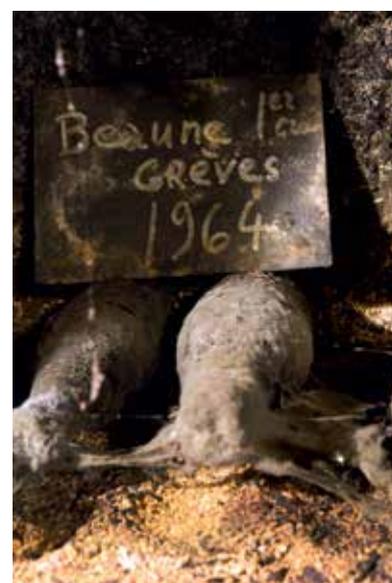


Les murets et les divers types de murs (de soutènement, de terrassement, de clôture) sont des ouvrages en pierre nécessaires à la culture de la vigne. Véritables ossatures, ils jouent un rôle essentiel dans la lutte contre l'érosion des sols en fractionnant les flux de ruissellement et en retenant la terre. La pierre sèche utilisée pour la construction provient du sol même des Climats. Le plus souvent, elle a été collectée lors de l'épierrement des terres : étape au cours de laquelle le vigneron débarrasse sa parcelle du substrat calcaire affleurant à la surface en constituant des amas importants (les meurgers, voir étape « Gevrey »). Si le ramassage ne suffit pas à fournir le matériau nécessaire, la pierre peut être extraite de carrières locales. Elle est alors grossièrement équarrie avant l'emploi. Les murets viticoles sont construits selon une technique récurrente. Les pierres sont posées les unes sur les autres et calées par des éclats. L'ensemble est coiffé d'une ou deux rangées de pierres dressées sur champ. Cette coiffe, dite « en hérisson » permet d'assurer un blocage parfait de la structure. Aujourd'hui, elle est régulièrement remplacée par une dalle en couverture. Si

les murets maçonnés au mortier de chaux et au sable datent du XIXe siècle, les murets en pierre sèche (sans mortier) sont parfois très anciens, leur construction remontant à plusieurs siècles. Caractéristiques des Climats de la Côte, les murs et murets de pierre soulignent le relief et valorisent le paysage viticole.

Etape 12 : Passage/point de vue - Le Climat des Grèves à Beaune (GPS : N 47°01'59" ; E 4°49'39")

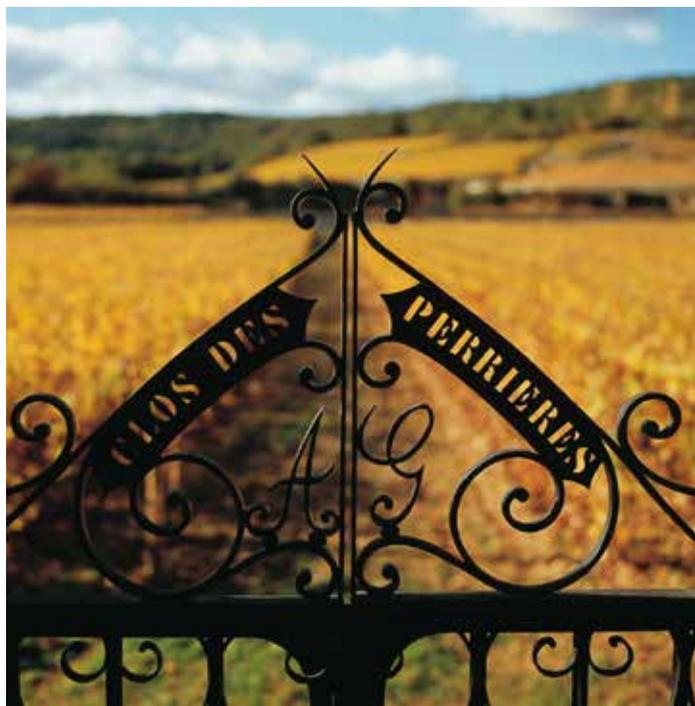
Les versants de la côte de Beaune alternent entre marnes et calcaires. Les formations marneuses épaisses, propices aux vins blancs (Corton-Charlemagne, Meursault, Montrachet...), sont plus nombreuses qu'en côte de Nuits. Ce sont les Marnes du Trias et du Lias (Les Maranges), les Marnes à *Ostrea acuminata* (Santenay), les Marnes à *bellona*, les Marnes de Pernand, les Marnes de Pommard (Pommard, Monthelie), les Marnes de Saint-Romain (Auxey-Duresses). Les formations calcaires sont quand même présentes. Ainsi le Climat des Grèves (cailloutis et graviers issus des carrières) de Beaune repose sur un calcaire de Ladoix du Callovien. Il s'agit de calcaires roux en plaquettes à nombreuses coquilles (on parle de « Dalle Nacrée ») se délitant en « laves ». Ces dernières sont surtout utilisées dans les murs des clos, pour construire les cabottes et dans les toitures. On ne compte plus les lieux-dits



appelés « Les Lavières ». La Montagne de Beaune assise au-dessus des Grèves et des Bressandes est quant à elle formée d'un calcaire de l'Oxfordien. Il s'agit d'un calcaire massif à coquilles, longtemps exploité dans d'anciennes carrières disséminées dans la Montagne.

Etape 13 : Passage/point de vue - Les Perrières à Meursault (GPS : N 46°57'31" ; E : 4°45'04")

Les Perrières de Meursault rassemblent autour d'elles plusieurs Climats qui fournissent les vins blancs les plus renommés de la commune. Le Clos des Perrières constitue une enclave d'un petit hectare dans la partie basse des Perrières. Il est encerclé au nord et au sud par les Perrières-Dessous et à l'ouest (au-dessus sur le coteau) par les Perrières-Dessus. D'un premier abord, il n'y a rien d'exceptionnel : une pente douce, une altitude de 280 m, une exposition au Sud-Est. La clé se trouve donc dans le sol et le sous-sol. Les Perrières-Dessus sont séparées du Dessous par les bancs de calcaire de Chassagne de l'ancienne carrière. Il s'agit d'un calcaire blanc à petits grains ronds semblables à des œufs de poissons (oolites) et coquilles, équivalent de l'Oolithe blanche de la Côte de Nuits, mis en œuvre dans les maisons des villages de la côte de Beaune Sud. Cette proximité de la roche fait dire aux vignerons locaux que les parcelles « sucent » le caillou, ce qui signifie qu'elles sont très caillouteuses. La faible épaisseur de terre oblige parfois le vigneron à recouvrir la parcelle d'un paillage d'écorces pour maintenir un peu d'humidité. Avec la présence des marnes (Marnes à P. bellona, etc.), ce sont ces caractéristiques géologiques qui font la qualité de ces vins blancs classés Premiers Crus.



© Bourgogne Aujourd'hui

Etape 14 : La carrière de Chassagne (pas d'arrêt)

Il n'y a pas d'arrêt à Chassagne car les carrières ne se visitent pas.



Certaines carrières ont cessé d'être exploitées ou le sont épisodiquement tandis que d'autres ont perduré depuis leur ouverture. C'est le cas de la carrière de Chassagne-Montrachet. La pierre extraite à Chassagne est le « calcaire de Chassagne » du Bathonien. Il s'agit d'un calcaire blanc à petits grains ronds semblables à des œufs de poissons (oolites) et coquilles, équivalent de l'Oolithe blanche de la côte de Nuits. La pierre extraite a été mise en œuvre dans les maisons de la côte de Beaune sud dont elle

© Armelle

constitue le matériau de choix (Hôpital de Meursault, châteaux ...). Elle est aussi un des substrats du célèbre Climat de Montrachet. Ces lieux d'exploitation à ciel ouvert tels que la carrière de Chassagne présentent d'importants déblais, appelés « cavaliers », qui enrichissent la morphologie du paysage de la côte par la rupture visuelle qu'ils occasionnent.

Arrivée : Passage/point de vue - les cabottes (ou cabotes) de Saint-Aubin (GPS : N 46°57'02" ; E 4°42'34")

Le terme de cabotte désigne ces abris de pierre sèche établis dans le vignoble. Rarement isolées, elles sont le plus souvent incluses ou adossées à un mur, un muret, un meurger (Aloxe-Corton, Pernand-Vergelesses, Gevrey-Chambertin, Saint-Aubin, Dezize-lès-Maranges) voire un talus (Saint-Aubin). Ces constructions servent de refuge aux vigneronnes en cas d'intempérie ou de remise à outils. L'absence d'aménagement (aucune fermeture pour la porte qui constitue l'unique ouverture) témoigne du caractère sommaire de ces constructions. Dans le meilleur des cas, un bloc de pierre posé à même le sol fait office de banc. Malgré une grande diversité, il est possible de distinguer différents types de cabottes. Certaines sont de plan circulaire (Pernand-Vergelesses, Saint-Aubin, Beaune, Brochon) ou semi-circulaires (Aloxe-Corton, Dezize-lès-Maranges). D'autres présentent un plan carré (Pernand-Vergelesses, Saint-Aubin) voire rectangulaire (Sampigny-lès-Maranges). Les cabottes circulaires se caractérisent par un système de couverture spécifique, avec une voûte à assises en surplomb qui prend parfois la forme d'une coupole hémisphérique. Les cabottes carrées et rectangulaires présentent plutôt une couverture de laves reposant sur une charpente de bois. Disséminées à travers le territoire viticole et parfois assises dans des zones difficilement accessibles, les cabottes témoignent d'une activité humaine ancestrale.



Pour plus de renseignements pour préparer au mieux votre séjour sur le site des Climats de Bourgogne :

- **Site officiel du tourisme en Côte-d'Or :** <http://www.cotedor-tourisme.com>
- **Site officiel du tourisme en Bourgogne :** <http://www.bourgogne-tourisme.com>
- **Site internet de l'office de tourisme de Dijon :** <http://www.visitdijon.com>
- **Site internet de l'office de tourisme de Marsannay-la-Côte :** <http://www.ot-marsannay.com>
- **Site internet de l'office de tourisme de Gevrey-Chambertin :**

<http://www.ot-gevreychambertin.fr>

- **Site internet de l'office de tourisme de Nuits-Saint-Georges :**

<http://www.ot-nuits-st-georges.fr>

- **Site internet de l'office de tourisme de Beaune et du Pays Beaunois :**

<http://www.beaune-tourisme.fr>

- **Site internet des sites labellisés « Vignobles et Découvertes » sur le territoire Dijon-Côte de Nuits :** <http://www.vignobles-dijon-cote-de-nuits.com>

- **Découvrez les sites labellisés « Vignobles et Découvertes » sur le territoire de Beaune, de Corton à Montrachet :** <http://int.rendezvousenfrance.com/fr/a-decouvrir/vignobles-decouvertes-beaune-corton-montrachet>

- **Site internet du Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne – domaines viticoles adhérents de la Charte « de vignes en caves » :** <http://www.vins-bourgogne.fr/escapades-viticoles/nos-labels-vos-garanties/nos-labels-garantissent-la-reussite-de-vos-escapades-viticoles-en-bourgogne,2371,9623.html?>

- **Transports en commun en Bourgogne et offres de mobilité :**

<http://www.mobigo-bourgogne.com>



